

Montréal, 24 janvier 2018

Je vais commencer mon rapport à partir de juin, moment où j'ai repris la présidence par intérim de Sébastien Jetté. Notre ancienne directrice générale, Patricia Julien étant en fin de contrat, le conseil d'administration reprenait les tâches qui lui étaient assignées. Le processus d'embauche pour un directeur exécutif ainsi qu'un directeur général a été lancé afin de combler le plus rapidement possible le vide laissé par le départ de notre ancien directeur exécutif fin 2016 et de la direction générale. Francis Bouchard a été le premier embauché mi-juin et a commencé à reprendre les tâches de la permanence. Les premiers candidats pour le poste de directeur général ne satisfaisant pas nos attentes, nous sommes repartis en appel de candidatures. Le mois de juillet en fut principalement un d'évaluation avec le nouveau membre de notre équipe de ce qui devait être fait au sein de l'association pour nous renouveler et retravailler nos règlements et politiques. Enfin, en août, nous avons engagé Guy Brisebois afin d'assurer le poste de directeur général. Depuis, il travaille à la révision des comptes de l'association.

Petit retour en arrière pour faire le point sur la situation avec le syndicat des tuteurs (STTTU). Leur convention collective étant échue depuis un moment déjà, ils ont voté en assemblée générale mi-août de lancer des moyens de pression envers la TÉLUQ. Depuis ce moment, nous sommes restés en contact fréquent avec eux afin de faire le suivi sur les avenues choisies par le STTTU pour mettre de la pression sur l'université. Évidemment, nous leur avons demandé de ne pas lancer de moyen pouvant affecter les étudiants, demande qui fut respectée. Évidemment, nous avons aussi rencontré l'administration ainsi que le syndicat des professeurs (SPPTU) afin de préparer un plan dans l'éventualité où les étudiants seraient affectés. Le statut quo a donc été respecté jusqu'à récemment lorsque, début janvier, les tuteurs ont voté en assemblée pour la grève. Même si la grève n'est pas effective immédiatement, il nous faut être prêts. L'administration et le SPPTU ont donc été contactés afin de mettre en place nos canaux de communication accélérés pour être prêts rapidement si la grève est déclarée. Nous avons confiance que les mesures préparées font en sorte que les étudiants ne seront pas affectés par une possible grève, mais nous restons tout de même à l'affût.

Nouveau retour en arrière, cette fois-ci sans toucher un point précis dans le temps, cette fois-ci au sujet de la fédération des associations étudiantes universitaires québécoises en éducation permanente (FAEUQEP) dont nous étions membres précédemment. Lorsque l'AÉTÉLUQ s'y est jointe, elle en devenait le 3<sup>ème</sup> membre et le plus gros contributeur au budget. Nous voulions y apporter des changements et renouveler la fédération afin de la ramener à l'avant de la scène politique. Une fois assis autour de la table, nous avons toutefois vu qu'il serait impossible d'appliquer nos réformes comme il était prévu initialement. Voyant la date prévue pour consulter nos membres et présenter notre rapport sur la situation, nous avons convoqué l'assemblée générale extraordinaire de septembre dernier. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à avoir le quorum, mais avons tout de même voulu informer les membres s'étant déplacés pour s'informer et avons tenu un vote symbolique. De par la formulation de notre entente avec la FAEUQEP et les pouvoirs du CA, nous avons mis fin à l'entente afin d'éviter des coûts non nécessaires.

Enfin, nous avons travaillé avec la coalition régionale des étudiants de Montréal lors des dernières élections afin de faire accepter par tous les candidats se présentant à la mairie d'étudier u possible tarif pour étudiants à temps partiel pour le transport en commun et de porter ce dossier avec nous lors des prochaines élections provinciales. Nous réactiverons prochainement la CREM afin de nous y préparer!

Merci à tous et une bonne année d'études,

Francis Gauthier

Président par intérim au CA de l'AÉTÉLUQ